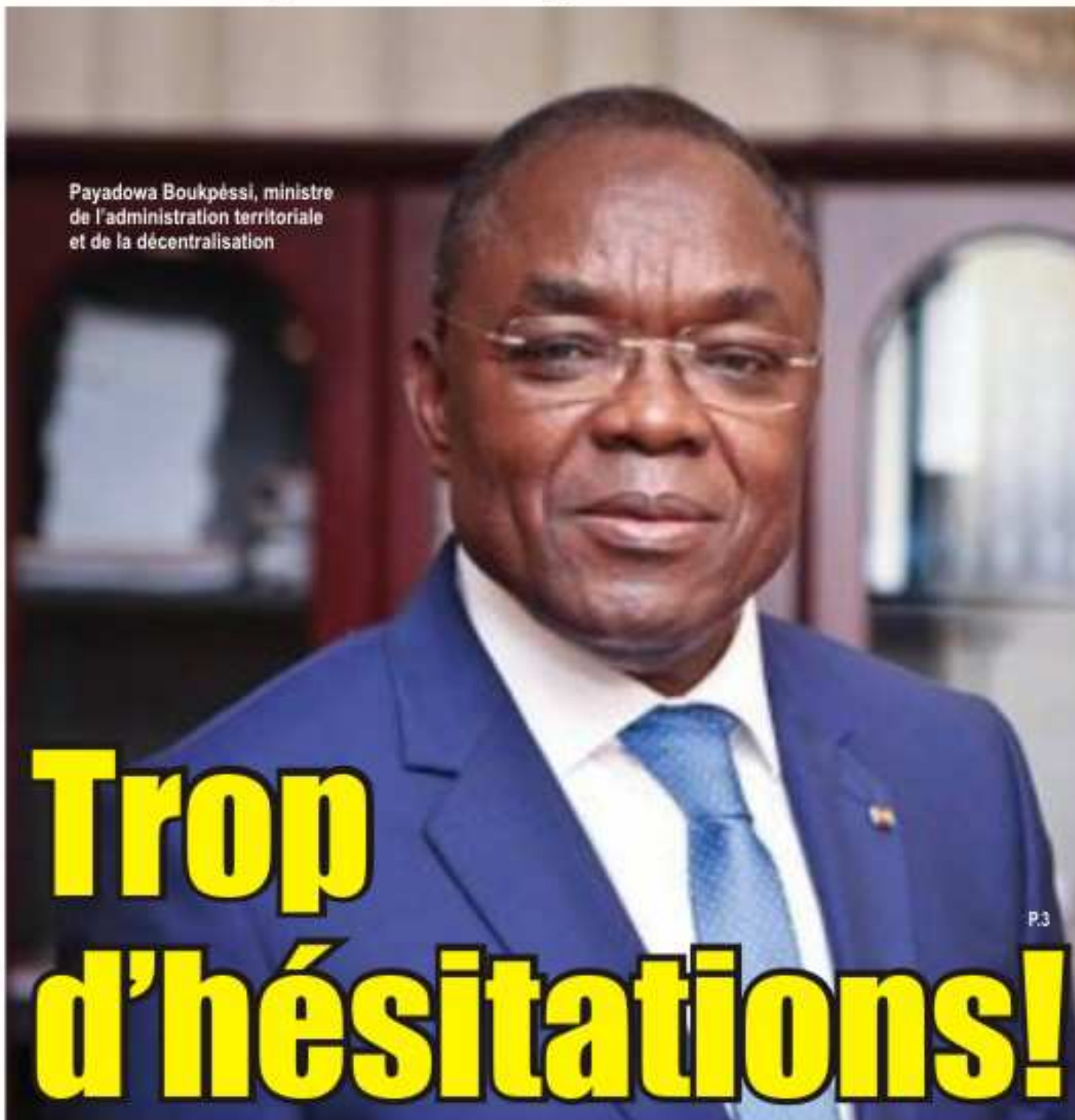


Marche "obligatoire" du Togo vers la décentralisation :



Payadwa Boukpessi, ministre
de l'administration territoriale
et de la décentralisation

Trop d'hésitations!

P.3

Landerneau politique / Aussitôt créés, aussitôt disparus

Où sont passés le "NET" et "Togo Autrement" ?

P.5

13^{ème} Foire Internationale de Lomé Du tintamarre pour rien !

Politique

Le CAR en congrès
électif ce 20 décembre

"Le béliet noir" va-t-il rebondir ?

P.5



Me Yawovi Agboyibo,
Président d'honneur du CAR

Gambie

Alternance Politique
Se réserver de
poursuivre Yahya
Jammeh !

P.6



Yahya Jammeh

Sport/Football

Désillusion du Togo au
tournoi de l'UEMOA
Autopsie poignante
d'un football en
reconstruction

P.7



P.6

Johnson Kueku-Banka, DG du CETEF

COMMUNIQUÉ AIMES AFRIQUE

DEMARRAGE JEUDI 20 OCTOBRE 2016 DES SESSIONS DE FORMATION DES ACTEURS DU SYSTEME DE LA SANTE POUR LA PROMOTION DE LA SANTE AU TOGO



Près de 1.000 acteurs œuvrant dans le secteur de la santé sur tout le territoire national seront outillés sur la promotion de la santé et la vulgarisation du code de la santé du Togo promulgué en mai 2009.

Conformément à ses axes stratégiques 1 (FORMATIONS ET RECHERCHES MEDICALES) et 4 (PROMOTION DE L'EDUCATION POUR LA SANTE), AIMES AFRIQUE organise une série de formations à l'endroit de 5 groupes cibles (Agents de santé, les Journalistes, les Elus locaux/chefs traditionnels, les Organisations de la Société Civile liées à la santé, les Agents de Santé Communautaires et les Responsables de Comités de Gestion des Structures de Santé), acteurs du système de la santé en vue de la promotion de la santé en général dans nos communautés à la base et de la promotion de l'Éducation Pour la Santé des populations en particulier.

C'est avec beaucoup d'engagement et de détermination que les responsables de AIMES AFRIQUE ont décidé d'appuyer le Gouvernement Togolais pour un renforcement des capacités des acteurs de la santé à tous les niveaux de la pyramide sanitaire en vue de leur promouvoir leur plus grande implication dans la mise en œuvre des Objectifs du Développement Durable (ODD) au Togo.

Au total, 20 ateliers de formations seront organisés dans les 5 régions du Togo et ceci pour une durée de 4 mois.

Ces formations sont organisées avec l'appui du Gouvernement Togolais, le Ministère allemand de la Coopération Internationale (Coopération Allemande), l'ONG AKTION PIT et le Cabinet d'Expertises REPÈRE CONSULTING.

MOBILISONS NOS EFFORTS POUR LA PROMOTION DE LA SANTÉ POUR TOUS AU TOGO

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU

MINISTRE DE LA COMMUNICATION, DE LA CULTURE, DES SPORTS ET DE LA FORMATION CIVIQUE

15^{au} 17 | **2016**
DÉCEMBRE
À LA BLUEZONE DE CACAVÉLI

THÈME

"Médias, Laïcité, Dialogue interreligieux au Togo"

ORGANISÉES PAR

CONAPP
Conseil National des Patrons de Presse

OTM | UJIT | SYNJIT | ATOPPEL | AJST
SYNLICO | ATRT | OPPEL | OTIFEM



**JOURNÉES PORTES OUVERTES
DE LA PRESSE 2016**
3^{ÈME} ÉDITION

"MÉDIAS, LAÏCITÉ, DIALOGUE INTERRELIGIEUX AU TOGO"

EDITORIAL

Chemin de croix

L'histoire politique du Togo a été émaillée de violences, surtout en période électorale. Le point culminant de ces violences a été atteint lors de la présidentielle de 2005. Ce qui a obligé, vu les dégradations de la vie sociopolitique, les acteurs politiques à signer, le 20 août 2006, l'Accord Politique Global (APG) qui prévoit dans un de ses points, la mise en place de la Commission Vérité Justice et Réconciliation (Cvjr), une commission chargée d'œuvrer pour la réconciliation nationale, la stabilité politique et la paix civile.

La mise en place de cette commission, le 25 février 2009, va conduire à un processus pour rétablir la vérité sur les violences politiques de 1958 à 2005. Véritable travail de titan, le processus piloté par Mgr Barrigah fut un calvaire qui n'a pu déterminer les vrais bourreaux, puisqu'au finish, tout le monde était devenu, par la magie des événements, victime.

Quoique paradoxale la stratégie de victimisation usée par les présumés bourreaux, il était nécessaire de réparer les préjudices subis par certaines personnes pour guérir des traumatismes et soulager les consciences afin que la réconciliation nationale prenne corps. Ce combat, le prélat l'a mené avec des pressions de part et d'autre, sans trouver d'issue jusqu'à la mise sur pied du Hcrrun qui avait pris la relève.

Mais, tout comme le prélat, Awa Nana -Daboya est en train de boire son calice parce que le processus de réconciliation nationale qui passe par la réparation des préjudices bat des ailes. A quelques mois de la fin de son mandat, la dame de fer continue son chemin de croix. Les difficultés de son institution sans siège, ni moyens financiers crèvent les yeux au point de susciter, dans les coulisses, les coups de gueule de cette dernière.

L'année 2016 tire elle aussi à sa fin. Bientôt 7 ans que les victimes traînent les séquelles d'un scrutin présidentiel émaillé de sanglants heurts. Ils ne sont malheureusement pas les seuls dans ce lot de frustrés de la République.

Isaac Tonyi

Marche "obligatoire" du Togo vers la décentralisation

Trop d'hésitations !

Le règne des délégations spéciales au Togo tire à sa fin pour l'avènement de la gouvernance locale. Cette marche du Togo vers la décentralisation pour consacrer la démocratie à la base et le développement local vivement souhaité par les partenaires techniques et financiers du pays ainsi que tous les acteurs politiques et de la société civile a du plomb dans l'aile. Le schéma de ce processus reste difficilement traçable au point où l'on se demande si les calculs politiques ne sont pas encore à l'œuvre pour embrigader la communalisation.

Visiblement, trop de tergiversations caractérisent le processus de décentralisation amorcé par le Togo. Les pôles décisionnaires du pays dans les différentes démarches donnent l'impression que cette marche qui devra libérer les communautés à la base du joug des délégations spéciales et les propulser dans la sphère du développement intégral est un saut dans l'inconnu. Il suffit de scruter l'horizon de l'atelier national



La Table d'honneur à l'ouverture de l'atelier

réaction du Chef de l'Etat face à un tel rapport fut de convoquer deux semaines plus tard une réunion avec les chefs traditionnels du pays pour discuter décentralisation et puis plus rien jusqu'à ce mardi 06 décembre soit 8mois après qu'on décide l'organisation d'un atelier national qui planche sur le processus de décentralisation avec à l'ordre de la rencontre, des sujets aux issues incertaines notamment le transfert progressif de compétence, le

tiques.

Un atelier national... et après ?

Quelle suite donner à l'atelier national ? Doit-on encore attendre des mois et des mois pour se prononcer sur les conclusions d'une telle rencontre alors que les communautés à la base continuent de souffrir le martyr ? Le Togo est à la croisée des chemins dans son développement économique et il est important que les élections locales viennent appuyer les progrès réalisés par le pays dans les différents secteurs sociopolitiques sous Faure Gnassingbé. Il faut de l'audace et le chef de l'Etat doit prendre ses responsabilités pour ne pas tomber dans le piège des mauvais conseillers qui surfent sur les calculs politiques. Si le ministre Payadowa Boukpéssi a pu reconnaître dans son discours d'ouverture des travaux de cet atelier national qu'il n'y a que les organisations locales qui peuvent gérer les communautés à la base, il importe au ministère d'aller à l'essentiel après les conclusions de cette rencontre nationale et d'arrêter de donner l'impression de réinventer la décentralisation. La représentante-résidente du PNUD au Togo Khardiata Lo N'Diaye a d'ailleurs été très clair sur l'appui principal de son organisation qui est désormais liée à la décentralisation et à la gouvernance locale. «Les allocations financières du PNUD à la décentralisation ont été multipliées par six durant les dernières décennies», a-t-elle fait savoir. Le chef de l'Etat a donc un élément motivateur pour presser le mécanisme.

Isaac Tonyi

Education : De grève en grève, l'année scolaire 2016-2017 s'annonce en pointillé

Bien que bien démarrée, l'année scolaire 2016-2017 parviendra-t-elle à s'acheminer en beauté au Togo? C'est à cette question que devront répondre enseignants et autorité de l'éducation nationale dont le dialogue de sourds conduit déjà à la multiplication de fréquents mouvements de grève.

La situation devient récurrente et inquiète les observateurs. Déjà deux mois que les élèves ont repris le chemin des classes pour le compte de l'année scolaire 2016-2017, mais que de mots d'ordre de grève. Déjà trois mots d'ordre de grève sont observés par les enseignants issus de l'enseignement tant général que technique. Après une série de trois mouvements déjà observés sur toute l'étendue du territoire national, la Coordination des Syndicats de l'Education au Togo (USET) lance un quatrième mot d'ordre de grève de mécontentement cette semaine, à compter d'hier mercredi et ce, pour demain vendredi. Trois jours de grève au cours de laquelle, les cours sont considérés comme faits.

Et les revendications restent les mêmes, stipulées seulement en quatre (4) points. En effet, les enseignants togolais du général et technique réclament d'une part, dans leurs doléances, l'octroi de l'indemnité de logement pour le personnel de l'éducation et pour toute la carrière, prime de travail de nuit et prime de salissure, à intégrer au budget 2017, en attendant l'adoption du sta-

tut particulier. De l'autre, ces enseignants regroupés au sein de quatre (4) syndicats exigent le reversement des enseignants auxiliaires dans le corps des fonctionnaires de l'enseignement, conformément au statut général de la fonction publique, la résolution définitive du problème de la CNSS, du dossier des normaliens ainsi que l'intégration des enseignants volontaires restants dans la fonction publique et enfin, l'annulation des affectation punitives des représentants d'enseignants et des délégués syndicaux. Aussi, les syndicats disent dénoncer l'attitude de quelques chefs d'établissements, inspecteurs, directeurs régionaux et préfets ayant pour seul but d'intimider les enseignants qui observent les mots d'ordre de grève.

Malheureusement, ni la corrépondance du 22 août lancée le 6 septembre 2016 au ministère des Enseignements Primaire, Secondaire et de la Formation et celui de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle n'ont pu permettre aux deux entités de trouver, à ce jour, un point de convergence. Et la conséquence pointe déjà son nez. Depuis quelques jours, de Mango à

Dapaong en passant par Danyi et Vogan, les élèves sont déversés dans les rues pour, disent-ils, réclamer leurs cours. La question est de savoir jusqu'à quand durera cette série dont les tristes souvenirs restent encore vivaces dans les mémoires collectives des Togolais. Les réclamations des enseignants relèveraient-elles de l'irréalisme ? Et si tel est le cas, autant discuter avec eux pour les rassurer sur ce qui pourrait l'être.

Mais à cette allure où les deux camps semblent solidement campés sur leur proposition, il ne serait pas superflu de craindre l'évidence des funestes épisodes du feuilleton de 2013 qui avait malheureusement endeuillé tout un peuple. Tous se doivent, à l'heure qu'il est encore temps, de revenir à de meilleurs sentiments et vite se retrouver autour d'une table de négociation. Surtout si tant est que l'avenir des élèves importe aussi bien à l'autorité qu'aux enseignants dont tous sont des parents d'élèves. Le projet de Loi sur le budget 2017 étant encore sur la table des élus du peuple, il y a encore espoir et de la place pour le compromis. Déjà, dès ce jour, s'ouvre une rencontre entre les enseignants et les autorités de l'éducation.

Magloire TEKO

Rencontre FNFI –Fédérations de Développement à la Base et Fédérations des bénéficiaires des services financiers

Victoire Tomégah-Dogbè : « Nous devons former une véritable coalition autour de la problématique de l'inclusion financière »

Le Fonds National de la Finance Inclusive(FNFI) est à l'heure du bilan. Après avoir rencontré la presse, la semaine dernière pour le point sur les trois années d'activité, l'institution a tenu un atelier de travail, le mardi 06 décembre dernier, avec les fédérations de développement à la Base et les fédérations des bénéficiaires des services financiers. Le ministre du Développement à la Base, Victoire Tomégah - Dogbè a présidé les travaux de cette rencontre qui consacre une journée d'éducation financière.

« Il nous faut partager avec vous, les progrès, les défis et les difficultés de l'inclusion financière parce que vous êtes les premiers partenaires du Fonds. C'est vous qui allez nous dire si ce que nous faisons est bon ou pas ». C'est en ces termes que le Ministre Victoire Tomégah Dogbè a planté le décor de cette journée qui consacre l'éducation financière et permet au FNFI de partager son bilan avec ses partenaires que sont les fédérations de développement à la Base et les Fédérations des bénéficiaires

des services financiers.

Pour le ministre, cette rencontre leur permet d'évaluer la collaboration entre les deux fédérations qui sert de relais à l'institution sur le terrain dans la mobilisation des bénéficiaires pour le remboursement des crédits. Victoire Tomégah-Dogbè a donc invité les responsables des différentes fédérations venus des différentes préfectures du pays à unir leurs forces pour sauvegarder les acquis de la finance inclusive. « Nous devons former une véritable coalition



Victoire Tomégah-Dogbè (au milieu) entourée des responsables de fédérations

autour de la problématique de l'inclusion financière », a-t-elle lancé. Les fédérations bénéficiaires des services financiers ont, par la voix de leur porte-parole, remercié le gouvernement pour ce projet qui les forme à l'entrepreneuriat et assurer le ministre de leur engagement à sensibiliser les masses sur la nécessité de rembourser les fonds. Après avoir suivi avec intérêt la présentation de l'Audit du FNFI, les res-

pensables des fédérations ont eu droit à une éducation financière. Cette rencontre qui n'est pas la première du genre permet à l'institution

de maintenir les relations avec ses partenaires clés du processus de l'inclusion financière.

Pour rappel, le FNFI, mis en place par le gouvernement, est un mécanisme qui permet aux couches vulnérables de bénéficier des appuis financiers pour la bonne marche de leurs activités génératrices de revenu. A ce jour, le Fonds a touché plus de 700.000 personnes sur toute l'étendue du territoire national à travers trois programmes phares, l'Apsef, l'Ajsef et l'Agriseef.

ITA

Pour la promotion du Commerce entre les Etats-Unis et le Togo

L'AGOA et ses exigences connus des opérateurs économiques Togolais

Comment rendre plus fructueux et bénéfique, le prochain Forum AGOA qu'accueille le Togo en 2017 ? Voilà la principale motivation de la rencontre d'échanges et d'information ayant regroupé, le jeudi 1^{er} décembre dernier à Lomé, les opérateurs économiques nationaux autour du thème principal : « AGOA : Instrument pour la conquête du marché américain ».



La table d'honneur

Initiée par le West Africa Trade Hub, en collaboration avec la Chambre de Commerce et de l'Industrie du Togo (CCIT), cette rencontre est conçue pour mieux outiller les opérateurs économiques togolais à aller à la conquête du marché américain, surtout avec des produits « Made in Togo ». Surtout dans l'optique de mieux peaufiner leur participation au Forum AGOA 2017 qu'accueille le Togo.

En effet, depuis l'entrée en vigueur du programme AGOA, il y a environ quinze années, les exportations africaines vers les Etats-Unis ont certes quadruplé. Cependant, malgré les efforts des autorités des deux pays et l'accompagnement du Centre de Ressource AGOA de Lomé, les échanges entre les deux pays n'ont toujours pas atteint les

objectifs escomptés. Raison pour laquelle est organisée cette rencontre pour repenser ce retard accusé. Et pour ce faire, deux thématiques importantes, notamment « Une opportunité pour accroître les exportations » et « Préparation et documentation à l'Exportation dans le cadre de l'AGOA » ont été épluchées aux participants par les experts du West Africa Trade & investissement Hub. Ces thématiques ont donc permis à ces derniers de mieux connaître les exigences de l'AGOA pour en tirer meilleur profit.

« Nous avons la ferme conviction qu'il est possible de faire mieux ! », s'est rassuré Germain Méba, le Président de la CCIT. Et de poursuivre en rassurant que « le Togo préservera son éligibilité à cette importante initiative commer-

ciale si vous, opérateurs économiques, le voulez bien ». Même sentiment partagé par Kara Diallo, le représentant de West Africa Trade & Investment Hub pour qui, sa structure œuvre pour soutenir, stimuler et accroître les échanges en Afrique de l'Ouest. Ceci, en améliorant les capacités des producteurs agricoles et des entreprises de l'Afrique de l'Ouest dans les chaînes de valeurs régionales et mondiales.

Élément central de la politique commerciale du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en Afrique subsaharienne, le programme AGOA, entré en vigueur en 2000, a déjà soutenu la création de plus de 300.000 emplois en Afrique, en donnant notamment au continent africain, l'opportunité d'avoir un accès commercial au marché américain.

Pour rappel, le West African Trade & Investment Hub œuvre en la stimulation du commerce et l'investissement avec et au sein de l'Afrique. Elle améliore les chaînes de valeur régionale et mondiale à travers l'assistance technique et les subventions, facilite l'accès au financement et à l'investissement, facilite un environnement propice au commerce et au transport et développe des capacités, initie des programmes sensibles au genre entre autres...

Jaurès KINVI

31^{ème} édition de la Journée Internationale des Volontaires

Une célébration qui consacre le meilleur volontaire de l'année au Togo

Organisée chaque année pour rendre hommage à ces milliers de volontaires qui se battent pour le bien-être des sociétés, la journée internationale des Volontaires axée sur le thème "les volontaires sont les meilleurs d'entre nous" a été célébrée le 05 décembre dernier. Au Togo, cette célébration a consacré le meilleur volontaire de l'année au Togo issu du concours du meilleur volontaire de l'année initié par l'Agence Nationale du Volontariat au Togo (ANVT).



Les volontaires regroupés à la Blue Zone Cacavéli après la caravane dans les rues de Lomé

C'est avec chants et danses que les volontaires nationaux du Togo issus des différents types de volontariat ont défilé dans les rues de Lomé avant de chuter à la Blue Zone de Cacavéli, où était prévue la cérémonie de commémoration de la 31^{ème} édition de la journée internationale des Volontaires.

Dans son discours de circonstance, le ministre du développement à la Base Victoire Tomégah-Dogbè a salué les efforts déployés par les volontaires de part le monde et encouragé les jeunes volontaires togolais pour leur engagement à la citoyenneté. « Dans la quête perpétuelle du bien-être de nos populations, les volontaires ont montré que l'engagement a un pouvoir incommensurable », s'est-elle réjouie avant de remercier les agences du Système des Nations Unies, les agences nationales partenaires et toutes les organisations de la société civile qui se sont jointes à la commémoration de cette journée.

Après avoir peint le tableau du volontariat dans le monde, Victoire Tomégah-Dogbè n'a pas manqué de relever l'importance du programme de volontariat au Togo qui est une alternative crédible pour faciliter l'emploi des jeunes. Abondant dans le même sens, la chargée des programmes des Volontaires OVNI a salué les efforts du Togo pour le renforcement du programme.

La proclamation des résultats du concours du meilleur volontaire de l'année au Togo initié par l'Agence Nationale de Volontariat au Togo (ANVT) a sanctionné la célébration de cette 31^{ème} édition. Sur 67 candidatures enregistrées, Awima Debana, Sociologue, Chargé du Suivi-évaluation à l'Ong 2AD Lomé l'emporte sur la pertinence de sa mission au regard des critères d'identification, de motivation et engagement, de contribution au développement et de recommandations.

ITA

Landerneau politique / Aussitôt créés, aussitôt disparus Où sont passés le “NET” et “Togo Autrement” ?

Si le landerneau politique togolais ne cesse de s'agrandir, il reste néanmoins caractérisé par une floraison de partis politiques quasiment absents sur le terrain. Des 110 formations politiques que compte aujourd'hui le Togo, après la création des Forces Démocratiques pour la République (Fdr) de Me Dodzi Apévon, peu sont actifs. Le cas du parti « Togo Autrement » de Fulbert Attiso qui, hormis quelques interventions médiatiques de son Président, ne se fait pas sentir auprès des populations.

Tout semble dire que le Togo regorge de trois catégories de partis politiques aux ambitions diverses. La première catégorie- quelques -uns seulement- œuvre inlassablement sur le terrain à la conquête du pouvoir. La seconde- beaucoup- ne donne signe de vie qu'à travers les médias, notamment par des communiqués et émissions radio télévisées. Et une dernière, essentiellement majoritaire, qui baigne dans le mutisme total. En dehors de leur ordinaire assemblée générale qui, bien évidemment, dresse le tapis rouge à l' « inamovible » Président national, peu de citoyens

en ont une idée de leur existence, outre leurs proches et familles.

Aujourd'hui, tous les observateurs reconnaissent, sans langue de bois, que seuls les partis Unir, Anc, le Car, l'Addi, le Parti des Togolais et de moindre mesure, les FDR (Ndlr : formée essentiellement d'hommes politiques dissidents du Car, donc déjà connus), animent le débat politique national. Le reste y va de sa manière. Au rang de ces partis, figure « Le Togo Autrement » de Fulbert Attiso. Homme des Lettres, brillant analyste politique et journaliste, ce dernier a préféré la politique au détriment du rôle de



Gerry Taama, NET

sentinelle et d'observateur avisé dans lequel il était. Imbu de ses qualités d'analyste politique, beaucoup ont cru en l'homme. Mais depuis lors, plus rien. Hormis quelques apparitions de son Président National sur les chaînes de radio et télévisions, pour décrypter l'actualité, le parti en tant qu'entité n'existe que de nom. Aucune véritable activité sur le terrain, quid pour implanter le parti à l'intérieur du pays, quid pour sensibiliser les populations sur la vision de cette formation politique. En clair, « Togo Autrement », ne donne aucun signe de vie, mais plutôt, l'impression de disparaître aussitôt après sa création.

L'autre parti qui se plaît dans un silence béat se trouve être le Nouvel Engagement Togolais (Net). Après son infructueuse participation à la dernière présidentielle de 2015, le Président national dudit parti, Gerry Taama s'est visiblement donné une vacance prolongée. Retranché depuis quelques mois déjà à l'intérieur du pays, l'ancien Officier de l'Armée togolaise ne



Fulbert Attiso, Togo Autrement

donne signe de vie politique que sur les réseaux sociaux. Par ce canal, le Président national du Net commente et donne son avis sur les

nécessité des acteurs politiques d'être plus proches des peuples, souvent considérés à tort ou à raison comme un bétail électoral pour ces derniers. Et la configuration politique togolaise en est plus évocatrice.

Mais si l'on peut estimer que le Net fait encore mieux, les signaux sont, par contre, au rouge pour certains partis à l'instar du Nid de Gabriel Dossey-Anyron ou encore du Bloc D'actions pour le Changement (Bac) de Thomas Kokou N'Soukpoe. A l'instar de ces deux autres formations politiques, plusieurs sont encore les partis tels que

Prix d'Excellence RDI 2016 aux meilleurs mécaniciens-avions au Togo Neuf (9) lauréats consacrés

La centrale d'achat française, René Descamps internationale (RDI) entame le dernier virage de son programme de récompense aux meilleurs acteurs de développement du Togo. Les vendredi 02 et samedi 03 décembre dernier, l'honneur était aux meilleurs mécaniciens avions. Ils étaient, pour l'occasion, neuf (09) à être primés dont quatre (04) à la Base de Chasse de Niamtougou (BCN) et cinq (05) à la Base de Transport de Lomé (BTL).

Il s'agit pour le compte de la BCN du Colonel Djato Tassounti, du Commandant de la BCN, son adjoint Colonel Gnassingbé Bagoubadji, l'Adjoint au Commandant de la BCN, le Lieutenant-Colonel Salami Nadjinou qui s'en sort avec le sacre de « meilleur pilote de l'année » puis de l'Adjudant-chef Atigah Mawuéna, avec le titre « Meilleur mécanicien de l'année ».

A la BTL, le sacre était revenu au Colonel Boukpéssi Baramna, le Commandant de la BTL, au Colonel Adongo Kodjo, au Commandant Gagno Yao Agbovor et aux Majors Abalo Tchakpélé et Idrissou Sanou.

Les prix de récompense, constitués de tablettes, de trophées et de Tableaux d'Excellence et de Reconnaissance RDI pour l'excellence au travail et la rigueur professionnelle, ont été remis aux lauréats à l'occasion de la célébration de la fête "Saint Eloi",

une fête dédiée aux mécaniciens avions.

« Notre objectif est d'encourager les meilleurs de nos partenaires pour leur travail bien fait et susciter, de fait, chez leurs camarades, l'envie d'exceller aussi pour un développement intégral », a expliqué Eric Amétsipé, le Représentant Togo-RDI dans la zone ouest-africaine.

L'étape des mécaniciens- avions finie, place désormais à celle dédiée aux meilleurs journalistes du Togo pour le compte de l'année 2016.

Pour rappel, la RDI est une centrale d'achat française spécialisée dans l'approvisionnement en aéronautique, dans les BTP, dans l'hôtellerie, l'automobile et les hôpitaux entre autres. Présente en Afrique depuis quarante cinq (45) ans, la RDI a ouvert sa succursale ouest-africaine au Togo, il y a six ans.

Jaurès KINVI

ERRATUM

Dans notre livraison numéro 476 du jeudi dernier, une erreur de date s'est produite. Au lieu de 1^{er} novembre 2016 lire plutôt 1^{er} décembre 2016.

Toutes nos excuses pour cette erreur commise.

Le CAR en congrès électif le 20 décembre prochain Le Bélier noir va-t-il rebondir ?

La crise au Car sera définitivement enterrée le 20 décembre prochain avec le congrès électif qui s'annonce pour doter le parti d'un nouveau bureau national et de ses organes de direction. Après la création du parti de Me Apévon qui a pris une partie de la poire coupée en deux, c'est le tour du comité de crise dirigé par Nador Awuku de mettre sur plateau la seconde partie de la poire.

Ce congrès du Comité d'Action pour le Renouveau est sujet à une seule question. Qui prend les commandes du Car ? La polémique enfle et tout porte à croire que Me Yawovi Agboyibo le bélier noir devra signer son retour sur la scène politique après sa retraite politique. Sur la question, le président du Comité de crise est clair. « Aucun texte n'interdit à Me Agboyibo de se présenter. Il est libre de le faire et c'est au congrès de décider s'il faut lui accorder



Me Yawovi Agboyibo, le bélier noir

sa confiance » explique ce dernier. En attendant d'être définitivement situé le congrès du 20 décembre promet beaucoup d'étincelles par rapport à l'organisation qui devrait se rivaliser à celle de Me Apévon qui a déployé la grosse artillerie avec des innovations qui ont surpris plus d'un et qui ont suscité la reconnaissance des partis amis venus du

« Les Démocrates » de Habia Nicodème, « Le FPD » de Djimon Oré ou encore du « PNP » de Tchikpi Atchadam dont l'existence n'est que virtuelle. De tous ces partis, aucun ne fait montre d'un parti sérieux. Raison suffisante pour le peuple de se demander où sont-ils ?

Magloire TEKO

Benin et du Burkina- Faso. Mais au-delà du folklore qui aussi tient une part non moins importante dans l'assise d'un parti politique, l'essentiel pour le CAR 2^{ème} force de l'opposition togolaise, c'est le repositionnement stratégique en vue des législatives de 2018 et de la présidentielle de 2020.

ITA

13^{ème} Foire Internationale de Lomé / Bilan approximatif !

Du tintamarre pour rien !

La 13^{ème} Foire Internationale de Lomé (FIL) a baissé ses rideaux le lundi 5 décembre dernier. A l'arrivée, ce rendez-vous international de rencontres, d'échanges, de partage et de vente, n'a pu tenir en haleine exposants et visiteurs. La faute au manque d'initiatives des organisateurs qui ont plus fait dans le sensationnel.

Devenue une tradition, la Foire Internationale de Lomé (FIL) s'est encore tenue cette année. Durant deux semaines, les attentions sont orientées vers le Centre Togolais des Expositions et des Foires (Cetef). Là, c'était annoncé, ce qu'il convient d'appeler la grande messe internationale des affaires. Une plateforme commerciale qui de-

comme les éditions précédentes, le Cetef s'est encore distingué par une organisation fébrile couplée à l'exhibition des chiffres ronflants, loin de la réalité.

Baisse d'exposants et de visiteurs : triste réalité

Si les trois derniers jours ont rassemblé du monde, cela



Johnson Kueku-Banka, DG du CETEF

nier jour, 60.000 visiteurs contre 49.000 en 2015. Sauf que là encore, il est difficile aux Togolais de croire en ces chiffres. En l'absence de vraies statistiques fiables attestant l'effectivité de ces chiffres, l'on ne saurait croire en leur crédibilité. Au contraire, cela sonne plutôt comme une « opération de gonflage » visant à s'auto-satisfaire et à bleuir le sommet de l'Etat. Mais en réalité, il n'en était rien, si ce n'est rien que du saupoudrage.

La mévente : l'autre évidence

S'il y a une autre problématique qui saute aux yeux des observateurs avisés, c'est bien évidemment celle liée à la mévente. Durant les 17 jours qu'a duré cette foire, les stands étaient généralement restés sans visiteurs, comme espéré. Pas de chiffres d'affaires donc pour les exposants ! Bien que le premier objectif d'une foire ne soit

véritablement pas les chiffres d'affaires, la mévente n'est néanmoins pas de nature à encourager les opérateurs économiques à y revenir pour les prochaines éditions. Surtout si, à côté, les rencontres B to B, censées nouer des relations d'affaires entre opérateurs économiques présents sur cette foire n'ont, non plus, comblé les attentes. Et contrairement à l'impression de satisfaction que semblent dégager les organisateurs avec à leur tête Kueku-Banka Johnson. Plusieurs exposants, approchés, n'ont pas caché leur désolation. « Depuis que nous sommes présents à la foire, peu de gens viennent nous visiter. Même les rares qui nous approchent n'achètent pas », nous a confié un exposant burkinabé présent avec des produits artisanaux. Et Josiane, une exposante togolaise des produits de beautés d'ajouter : « Aux pre-

miers jours, nous avons cru que l'affluence viendrait avec le temps mais la situation commence par nous inquiéter. Nous ne vendons pas, contrairement à l'année dernière où les choses s'étaient bien passées ». Ce sentiment de désolation est né de la morosité ayant caractérisé cette 13^{ème} Foire qu'on présentait pourtant comme des plus réussies. Cet échec aura été scellé par la triste fin marquée par le malheureux drame qui s'y était produit, avec mort et blessés enregistrés.

Redresser ce bilan approximatif qui n'honore pas le Togo, revient à mieux repenser l'organisation. Au lieu de donner l'impression qu'on mise plus sur les chiffres d'affaires à travers prix de stands et tickets d'entrée relativement chers, le Cetef et le ministère du Commerce se doivent de redonner à la Foire, son esprit. Celui de permettre aux exposants de se faire découvrir et de s'offrir avant tout des opportunités d'affaires en revoyant à la baisse, les prix des stands et si possible le ticket d'entrée, au prorata de la bourse du Togolais. Au contraire, la 14^{ème} édition annoncée du 24 novembre au 11 décembre 2017, non seulement ne sera qu'une plateforme d'exhibition et de rencontres amoureuses, de nombre de visiteurs mais aussi et surtout ne ferait qu'enrichir de plus bel Kueku-Banka Johnson et ses associés.

Magloire TEKO

Tout comme les éditions précédentes, le Cetef s'est encore distingué par une organisation fébrile couplée à l'exhibition des chiffres ronflants, loin de la réalité.

vrait normalement servir d'ouverture aux différents opérateurs économiques à travers expositions, ventes et rencontres B to B. Mais une fois encore, les espoirs étaient déçus. Et pour cause, l'éléphant tant annoncé est arrivé avec un pied cassé.

Ce constat est partagé par nombre de visiteurs avisés. La Foire Internationale de Lomé n'arrive toujours pas à combler les attentes des exposants qui, venus de divers pays d'Afrique et d'Europe, y exposent leurs produits. Tout

n'était malheureusement pas le cas pour cette opération foraine, dans son ensemble. L'affluence n'était pas du rendez-vous. Et les organisateurs ne l'ont pas nié, à l'heure du bilan. La 13^{ème} FIL a connu moins d'exposants et de visiteurs. Pour cette année, 1019 exposants ont répondu présents contre 1043 en 2015. De même, 290 140 visiteurs ont été enregistrés contre 293.140 en 2015. Soit 3000 visiteurs de moins. Toujours d'après les chiffres officiels, l'on a enregistré, au der-

Alternance Politique en Gambie

Se réserver de poursuivre Yahya Jammeh !

Ce que beaucoup prenaient pour irréalisable s'est produit en Gambie. Yahya Jammeh, au pouvoir depuis 22 ans, a été battu à la présidentielle du 1^{er} décembre dernier. Mieux, il aura surpris plus d'un, en reconnaissant humblement sa défaite. Un acte politique fort et hautement appréciable puisque rarissime sur le continent africain et susceptible de faire cas d'école.

C'est la fin d'un long règne autocratique qui a démarré depuis 1994. Et durant vingt deux (22) ans, celui qui arriva au pouvoir par coup d'Etat perpétré contre le Président Dawda Jawara, dirigeait la Gambie d'une main de fer. Conséquence, la carence de démocratie, de liberté de presse et de parole et droits de l'Homme ces choses rares ont vite classé ce pays au rang des plus fermés du monde. Braqué par les différentes sanctions infligées à son régime et ses dignitaires des partenaires et institutions internationales, Yahya Jammeh a tenu tête à tous. Mais son rêve de briguer un cinquième mandat à la tête de la Gambie aura connu un coup dur. Il a été battu, dans les urnes, par l'opposant Adama Barrow qu'il n'a visiblement pas vu venir. Mais la surprise aura été grande derrière.

Pendant que tout le monde entier s'attendait à une plausible victoire du « Roi » Jammeh, le

Président de la Commission Electorale Indépendante (Ceni), Aliou Momar Njai annonce une surprise : « Adama Barrow est élu Président de la République ! ». Et de poursuivre : « Il est vraiment exceptionnel que quelqu'un qui a dirigé le pays aussi longtemps ait accepté sa défaite ! ». Et le monde entier, étonné et ébahi par la nouvelle, reste dans l'expectative. Avec 263.515 voix, soit 44,6% des suffrages, l'opposant Adama Barrow détrône Yahya Jammeh qui moissonne 212.099 voix, soit 42,6% du suffrage exprimé. Le troisième larron, Mammah Kandeh s'en sort avec 7,6% des voix. Et se ferma une page de l'histoire de la Gambie et s'ouvre une nouvelle.

D'ores et déjà, les débats s'accroissent autour de l'après Jammeh. Une analyse croisée faite des déclarations de nombre d'analystes laissent entrevoir l'hypothèse d'une poursuite judiciaire contre



Yahya Jammeh

l'ex-putschiste pour ses nombreuses affaires commises durant l'exercice de son pays. S'il est vrai que l'homme ne fut pas un enfant de cœur, encore moins un modèle en gouvernance politique, l'on ne devrait pas ignorer la grande portée que revêt son acte. En effet, Yahya Jammeh, jusqu'à preuve du contraire, plus qu'un simple président, était plutôt dans la posture d'un Roi qui gouvernait « son » royaume. De ce fait, il maîtrisait tous les rouages du pouvoir et sait, s'il le voulait, comment tordre le coup, par la force, aux résultats des urnes pour continuer son règne.

Mais il ne l'a pas fait. Au contraire, il s'est vite plié au verdict des urnes. Mieux, reconnaissant sa défaite, il a appelé son adversaire pour le féliciter pour son élection. Comment peut-on alors rester insensible à cet acte politique de haute portée que l'on prenait hier comme seul apanage des hommes grands d'esprit démocratique ? Yahya Jammeh que l'on peint comme un sanguinaire et dictateur 5 étoiles l'a pourtant fait et pris le monde entier au dépourvu. Voilà un acte courageux qui vient ainsi polir la tristounette renommée de l'Homme. Et le bon sens voudrait donc de saluer

cette bravoure de Yahya Jammeh qui, reconnaissons-le, a une main mise sur l'armée. Et s'il part du pouvoir parce que battu dans les urnes, c'est qu'il l'a réellement voulu. Rien à dire. Et vouloir le poursuivre suffit, non seulement à le braquer mais aussi à ne pas rassurer les autres Chefs d'Etat du Continent dont le règne est aussi long que celui de Yahya Jammeh. Et les exemples sont légions sur le continent. Déjà, l'on doit se féliciter de la déclaration de l'Angolais Dos Santos qui, après 37 ans de règne, annonce sa retraite politique dès l'année prochaine.

Vivement que le départ de Jammeh et la retraite politique annoncée du Chef de l'Etat Angolais sonnent l'amorce d'une série de bonnes nouvelles sur le continent. Mais encore faut-il que ces Chefs d'Etat soient avant tout rassurés de leur après pouvoir. Et pour ce faire, Adama Barrow et son pouvoir doivent donner un signal fort, celui de s'abstenir de toute idée de poursuite contre Yahya Jammeh. La paix civile, la stabilité politique et une meilleure transition politique qu'il entend placer sous le sceau de la relance économique passe forcément par -là.

Magloire TEKO

Après un moment de léthargie

Le HCRRUN revit !

Le Haut Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (Hcrrun), après quelques moments d'inertie, semble enfin donner des signes de vie. Depuis la semaine écoulée, cette institution que chapeaute le Juge Awa Nana- Daboya a entrepris une série de rencontres avec les acteurs de la société civile. Objectif, les impliquer au mieux dans l'accomplissement de sa mission.

Le constat était général. Depuis la fin de l'atelier de mi-juillet qui a porté sur la réflexion et échanges des acteurs politiques et de la société civile sur les réformes politiques et institutionnelles en cours au Togo, plus rien. Pour raison principale, il était évoqué, le récent

Visiblement, notre cri de détresse est tombé dans les oreilles attentives. Depuis lundi, cette institution est sortie de son apathie et multiplie des activités. Depuis la semaine dernière, le Hcrrun rencontre, à son siège à Lomé, les acteurs nationaux de la société civile, composés

Longtemps pris pour dormant, l'amorce de cette série d'activités sonne le grand réveil pour le Hcrrun qui, à un moment, donnait l'impression de sommeiller.

sommet sur la sécurité et la Sûreté Maritimes et le Développement en Afrique qu'a abrité le Togo, en septembre dernier. Cette léthargie généralisée d'après sommet n'a laissé indifférents les observateurs qui ont décrié le fait. Hommes de médias aux analystes politiques en passant par les acteurs de la société civile, les uns et les autres n'ont pas manqué l'occasion d'exprimer leurs inquiétudes. **«Togo : Politique sociale mise en veilleuse, recommandations du Hcrrun au placard... : Après le Sommet, le sommeil ! »**, titrions-nous en manchette de notre parution du jeudi 17 novembre dernier.

essentiellement des institutions et leaders religieux. Il s'agit pour cette institution d'amener d'abord ces acteurs à mieux comprendre la mission du Hcrrun, en vue de les



Awa Nana Daboya, Présidente du HCRRUN

amener à se l'approprier afin de susciter leur adhésion et leur accompagnement au processus de réconciliation nationale. Autrement, il s'agit pour Awa Nana et ses collaborateurs de faire de ces acteurs nationaux, au terme desdites rencontres d'échanges, des acteurs clés du processus de mise en œuvre du Programme de réparation et des recommandations de la Commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR).

A l'occasion, les premiers responsables de Hcrrun ont échangé tour à tour avec les prêtres, pasteurs, imams, prêtres

traditionnels et autres responsables d'institutions religieuses. Ces acteurs ont été outillés sur des thématiques tant diverses que variées telles la mission du Hcrrun, état des lieux ; réparation, réconciliation et unité nationale : complexité de leur mise en œuvre ; implication et contribution des leaders religieux au processus de réparation, de réconciliation et d'unité nationale.

Cette rencontre s'est ensuite poursuivie avec l'étape des représentants des organisations de la société civile. A cet effet, Un exposé a été fait sur l'Implication et

la contribution des Osc au processus de réparation, de réconciliation et d'unité nationale. Puis le Hcrrun, face aux professionnels des médias, a discuté d'autres variantes de la même thématique avant d'achever la semaine avec les Forces de Défense et de Sécurité. Awa Nana-Daboya, avant d'inciter ces acteurs à jouer leurs rôles aux côtés de Hcrrun, a insisté sur les recommandations faites en juillet par son institution au Chef de l'Etat, à savoir la mise en place de la commission de réformes et d'un fonds spécial de réparation.

Longtemps pris pour dormant, l'amorce de cette série d'activités sonne le grand réveil pour le Hcrrun qui, à un moment, donnait l'impression de sommeiller. Désormais, l'on peut donc croire que le train du Hcrrun est à nouveau remis sur les rails. Ceci, pour une seule finalité, les réformes politiques et institutionnelles, la réparation des victimes des violences politiques et la réconciliation nationale telles qu'envisagées par la Cvjr.

M.T.

Désillusion du Togo à la 7^{ème} édition du Tournoi de l'UEMOA

Autopsie poignante d'un football en reconstruction

Sur trois matches joués, le Togo totalise 3 défaites avec 1 but marqué et 4 encaissés. Sur les 8 pays participants, le Togo pays organisateur est classé 8^{ème}. Et pourtant, le Togo sur les huit pays est le seul à avoir démarré son championnat et traîne déjà 10 journées de compétition. Les causes de cette déculottée sont multiples et tiennent une partie de sa source de la méconnaissance par le staff technique des valeurs intrinsèques des joueurs. Mais au-delà du casting de Sébastien Migné qui n'a pu combler les attentes des uns et des autres, ce dernier fait une autopsie poignante du Football togolais qui est la véritable cause de ce cuisant échec. **« Le Togo est à des années lumières par rapport à plusieurs nations qui participent à cette compétition. Il n'y a pas une véritable organisation autour du football des jeunes. Le pays est resté sans compétition nationale durant deux ans. Il est difficile de retrouver dans les compéti-**



Les Eperviers locaux en concertation avant la deuxième période du match contre les Aigles du Mali

tions internationales des clubs togolais dans la phase de poule. Il ne suffit pas d'avoir dix journées de championnat dans les jambes pour prétendre prendre le dessus sur des équipes qui ont fait du foot une science » résume le sélectionneur togolais. Ce constat n'est que la pure réalité face aux enjeux du football

moderne. Les Togolais ont appris à gagner sans effort mais il faut sans ambages faire une croix sur cette époque qui est révolue. Le football est devenu un travail en chaîne et si un maillon de la chaîne saute c'est tout le système qui s'écroule comme un château de cartes. Les Togolais doivent le com-



Col Guy Akpovy, Président du Comex de la FTF

prendre et les dirigeants sportifs ont intérêt à ménager la monture si on veut voir le Togo au sommet. Le Ghana, le Burkina -faso, le Mali ou encore le Sénégal n'y sont pas arrivés sur un coup de billard. Le colonel Akpovy doit penser à organiser sa troupe au risque de perdre la face.

Del-Jo

FLAMBEAU
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier,
Nyékonakpoé 06 BP. 60364 Lomé
Tél. (+228) 26 70 04 96
e-mail : Loiclate@gmail.com
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur Général
chargé de la Publication
Loïc LAWSON
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction
AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédaction
Edgar K. DJISSENOU
Del-Jo - Magloire TEKOU
Stagiaire
DOGBE-A. Koffi
Correcteur
Edgar K. DJISSENOU

PAO
Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Laurent
Tirage : 3000 exemplaires

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Campagne Nationale de vulgarisation du Code de la Santé



Agents de Santé



Journalistes

**Pour la Promotion
de la Santé au Togo,**

**soyons
inclusifs**



Société Civile



ASC / COGES



Elus Locaux

INFO LINE: 23 20 15 15
98 39 78 96
www.aimes-afrique.org

